

CHEVREUILS : SAISON 2025/2026

Une stabilisation globale à confirmer localement

La Fédération des Chasseurs contribue au suivi des populations de chevreuils depuis de nombreuses années. Ainsi, de par ses observations, elle possède une base de données permettant d'analyser sa progression. Ces données aident la CDCFS (voir glossaire) à définir le nombre maximal d'animaux à prélever dans le département sur la base des objectifs définis. La Fédération est chargée de définir ensuite les attributions pour chacun des 535 attributaires.

Une espèce présente partout dans le département

La remarquable biodiversité de notre département et l'adaptabilité du chevreuil ont favorisé son implantation départementale. Les 7590 attributions prévues au plan de chasse 2025/2026 font du chevreuil le grand gibier le plus prélevé de Haute-Garonne.

Prétexte à l'organisation de chasses collectives durant l'hiver, ou individuelles dès le mois de juin, il fait l'objet de toutes les attentions des gestionnaires.



Crédit photo : FNC - D. Gest

Résultats et analyse :

À l'échelle départementale, la dynamique du chevreuil semble amorcer une phase de stabilisation depuis deux saisons. Après deux hausses successives marquées — +29 % entre 2021 et 2022, puis +23 % entre 2022 et 2023 — l'Indice Kilométrique (IK) se stabilise depuis 3 ans, autour de 0,90 animal/km.

Ces résultats encourageants témoignent de l'efficacité des mesures de gestion déployées. Toutefois, cette moyenne globale occulte des disparités majeures entre Pays cynégétiques. Dans certains

secteurs à forte densité, le chevreuil n'est pas toujours au cœur des priorités de chasse, entraînant un taux de non-réalisation supérieur à 20 %. Ce déficit de prélèvement, même lorsque les minima sont atteints, pèse directement sur la remontée des indices d'abondance locaux.

La FDC31 suit avec une vigilance accrue l'évolution de ces indicateurs. Toute variation significative de l'IK entraîne une réévaluation immédiate des attributions dès la saison suivante. L'analyse détaillée par secteur, présentée ci-après, permet d'apprécier ces dynamiques hétérogènes.

Les fourchettes d'attributions sont notifiées par un arrêté du Préfet et les attributions individuelles par une décision du Président de la Fédération.

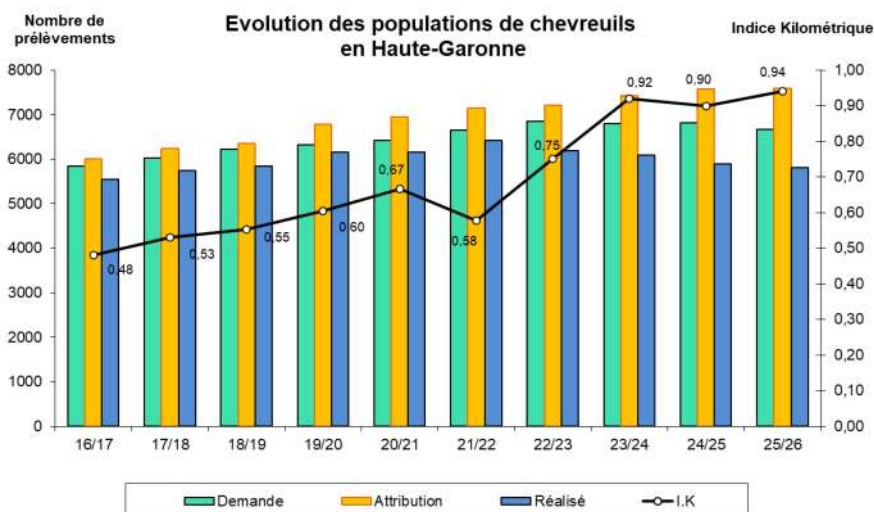
Perspectives :

La colonisation complète du département par le chevreuil impose une vigilance constante. Le maintien des populations à un niveau d'équilibre est indispensable pour limiter les collisions routières et les dégâts aux cultures : céréales, vergers, maraîchage, vignes...

Pour y parvenir, la Fédération encourage les chasseurs à mobiliser tous les modes de prélèvement à leur disposition : affût, approche, battue aux chiens courants, arc ou tir à balle.

Cette espèce, dont la gestion exige une attention accrue, gagne à être davantage valorisée.

La chasse du chevreuil constitue également un moyen d'accueillir des nouveaux chasseurs et de faire découvrir les différents modes de chasse dont il fait l'objet.



Présentation des pays cynégétiques

Toulousain

Ville principale : Toulouse.

Entités paysagères : Pays Toulousain

Lauragais

Villes principales : Villefranche de Lauragais, Caraman, Revel, Fronton, Villemur-sur-Tarn

Entités paysagères : Lauragais, Frontonnais

Coteaux du Gers et de Gascogne

Villes principales : , St Gaudens, Montréjeau, St Martory, L'Isle en Dodon, Le Fousseret, Rieumes, Cadours

Entités paysagères : Coteaux du Comminges, Savès, Petites Pyrénées, Vallée et Coteaux de Garonne, Lomagne garonnaise

Volvestre

Villes principales : Cazères, Montesquieu Volvestre, Carbonne, Nailloux, Auterive

Entités paysagères : Volvestre et Coteaux de Garonne, Petites Pyrénées, Plaine de l'Ariège

Pyrénées centrales

Villes principales : Bagnères de Luchon, Aspet, St Béat, St Bertrand de Comminges

Entités paysagères : Pyrénées Commingeoises et Garonnaises, Piémont Commingeois, Vallée de Garonne

La création des pays cynégétiques permet de mieux adapter la gestion de la faune sauvage aux objectifs locaux.

Depuis de nombreuses années, les régions agricoles constituaient l'échelle territoriale de gestion. Au fil du temps, l'apparition de nombreuses infrastructures routières et urbaines, ont dessiné le contour de cinq pays cynégétiques.

Le Toulousain est composé de Toulouse et son agglomération. Zone essentiellement urbanisée.

Le Lauragais est délimité par les autoroutes Bordeaux-Montpellier à l'ouest. Zone de plaines céréalières.

Le Volvestre s'étale entre l'Ariège et l'autoroute Toulouse-Tarbes. Région de coteaux et de grandes cultures.

Les Coteaux du Gers et de Gascogne s'étirent de Cadours à Montréjeau en s'appuyant sur tout le côté ouest contre le Gers, et délimités à l'Est par l'autoroute Toulouse-Tarbes. Région de coteaux.

Les Pyrénées centrales sont au Nord, bordées par l'autoroute Toulouse-Tarbes et au Sud par la frontière espagnole. Région de piémonts et mon-



tagnes, très boisée.

Pour être efficace, le suivi des espèces grand gibier doit se faire à grande échelle. En Haute-Garonne la surface moyenne d'une UG chevreuil est de 25 000 ha.

Pour affiner les résultats, les cinq pays cynégétiques sont redécoupés en Unités de Gestion (UG) propres à l'espèce chevreuil. Elles sont au nombre de 14 dans tout le département.

Chaque UG sera étudiée pour définir la politique de gestion à venir et proposée en CDCFS.

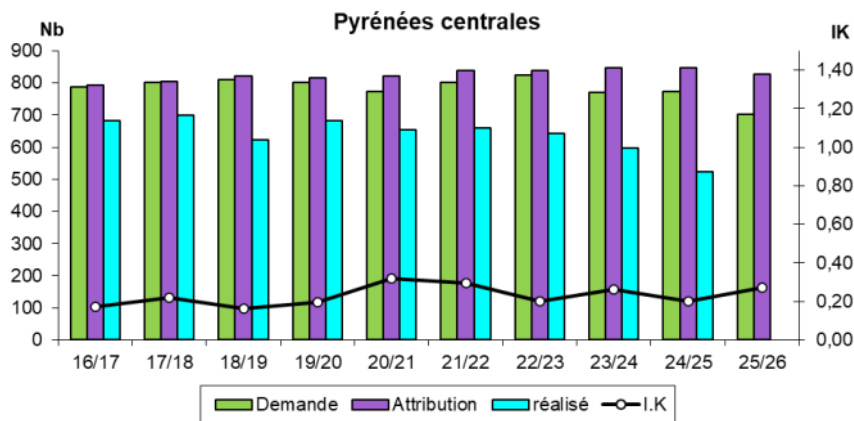
Les résultats par pays cynégétique

Les comptages réalisés chaque année permettent d'évaluer par secteur, les tendances d'évolution. Durant l'hiver 2025-2026, près de 2600 km ont été parcourus sur l'ensemble du département.

Glossaire :

CDCFS : Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage.

IK : indice kilométrique = nombre d'animaux vus, rapporté au nombre de kms parcourus.



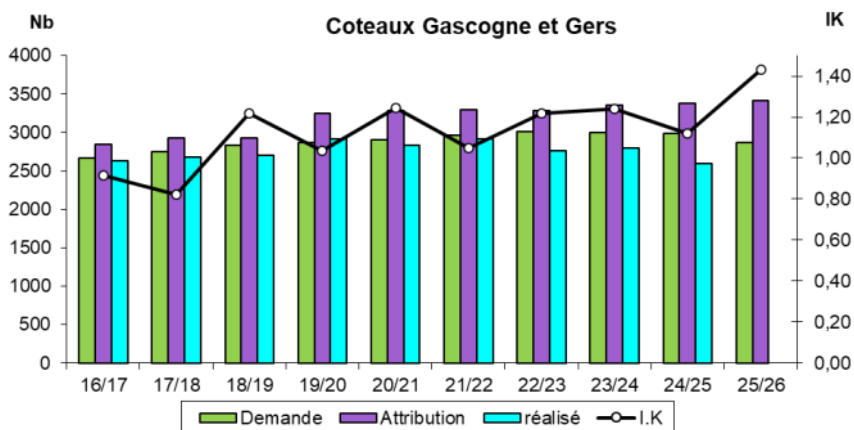
Secteur de Bagnères de Luchon, Aspet, St Béal, St Bertrand de Cges

Le Pays Pyrénées centrales affiche la densité la plus faible du département avec un IK stable de 0,20.

Si les attributions s'élèvent à 800 bracelets, le taux de réalisation chute de façon préoccupante depuis 5 ans, atteignant seulement 62 % l'an dernier.

La FDC31 alerte sur la nécessité de maintenir cet effort de prélèvement pour garantir l'équilibre agro-sylvo-cynégétique, même sur ces secteurs à faible effectif.

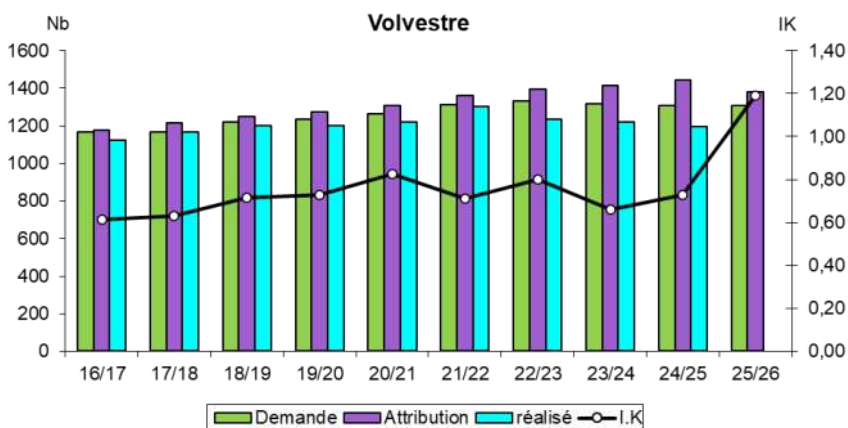
Les Coteaux de Gascogne et du Gers affichent la plus forte densité du département. Malgré un plan de chasse de 3 400 animaux, l'IK a bondi cet hiver de 1,20 à plus de 1,40 animaux observés au km parcouru. Cette dynamique inquiète, d'autant que le taux de réalisation a chuté sous les 80 % l'an dernier. Pour stopper cette progression, la FDC31 espère que les résultats de la saison 2026-2027, témoigneront d'un effort de prélèvement accru de la part des chasseurs.



Secteur de Montréjeau, St Gaudens, L'Isle en Dodon, Le Fousseret, Rieumes, Cadours

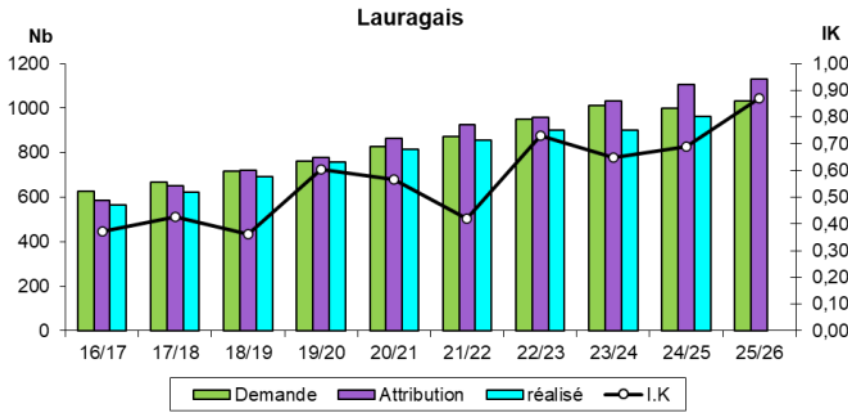
En Volvestre, l'indice kilométrique présentait une stabilité jusqu'à l'an dernier, oscillant autour de 0,70 animal/km. Cette tendance a été rompue cet hiver par une progression spectaculaire de 63 %.

Une telle envolée reste difficile à interpréter sur un cycle biologique unique. Pourtant, les acteurs locaux restent fortement mobilisés et conscients des enjeux de gestion liés à la maîtrise des effectifs de l'espèce. Il conviendra de surveiller si ce pic se confirme lors de la prochaine saison ou s'il résulte d'une fluctuation liée aux conditions d'observation de cette année.



Secteur de Cazères, Montesquieu-Volvestre, Carbonne, Nailloux, Auterive

Les résultats par pays cynégétique



Secteur de Villefranche de Lgais, Caraman, Revel, Fronton, Villemur sur Tarn

Dernière contrée colonisée par l'espèce, le **Lauragais** confirme une poussée constante : son IK a doublé en dix ans.

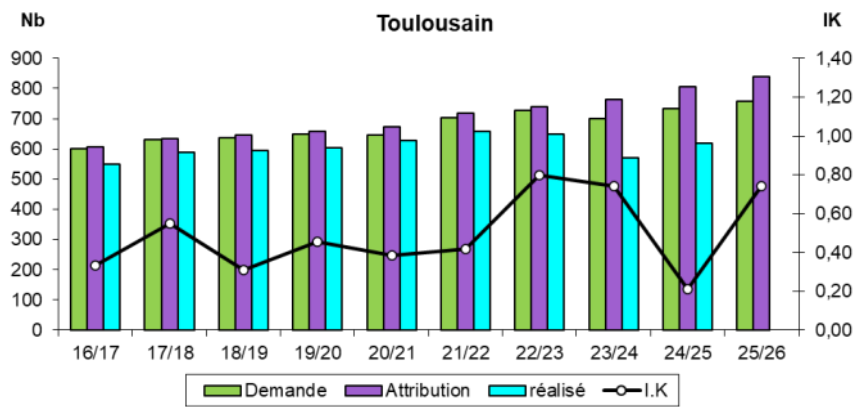
Si l'indice fluctuait jusqu'alors autour de 0,70, les derniers comptages marquent un nouveau palier proche de 0,90.

Face à la forte sensibilité des cultures locales, les attributions ont été portées à plus de 1 100 bracelets sur la saison 2025-2026. La FDC31 répond aux demandes de prélèvements, voire les augmente, pour prévenir l'aggravation des dégâts agricoles dans ce secteur de plaine.

La dynamique du **Pays Toulousain** s'apparente à celle du Lauragais, malgré une forte instabilité des relevés.

Après un pic à 0,80 en 2022, l'IK avait chuté de façon atypique à 0,20 l'an dernier, avant de remonter à 0,74 cet hiver. [La saison 2024-2025 était jugée anormale en terme de résultats].

Cette fluctuation souligne la difficulté des comptages en zone urbanisée, où l'espèce est pourtant bien établie. Les gestionnaires adaptent les attributions avec une vigilance accrue pour prévenir les risques spécifiques à ce secteur : collisions routières et sécurité publique en milieu périurbain.



Secteur de Toulouse et sa grande périphérie

Comment s'effectue un comptage chevreuil ?



La Fédération organise depuis longtemps des comptages chevreuils pour mesurer l'évolution de la densité de cette espèce.

Des circuits sont établis sur l'ensemble du département, ils sont prospectés de décembre à février. La carte ci-contre matérialise les communes prospectées en comptage nocturne sur un pas de temps de 3 ans.

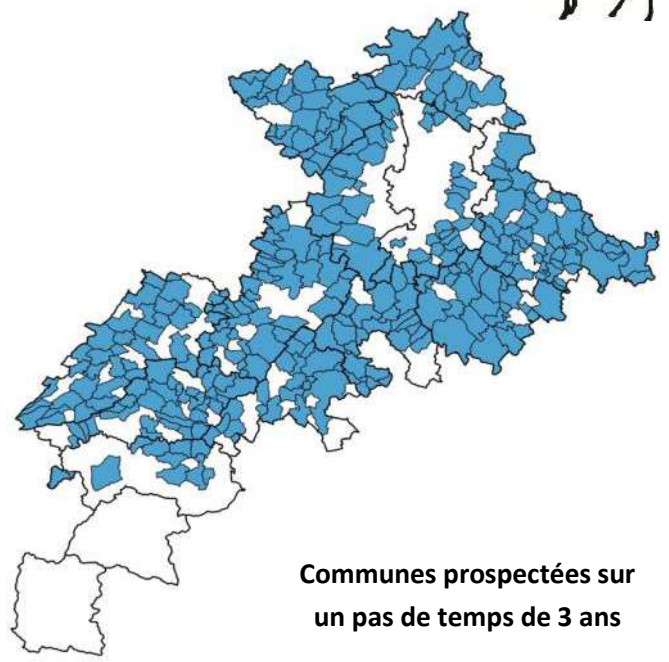
Les comptages sont réalisés de nuit, de décembre à janvier, à l'aide de véhicules équipés de projecteurs, par la Fédération et les chasseurs locaux. Les observations enregistrées tout au long du circuit sont traduites par l'IK.

La méthode, soumise à autorisation administrative, obéit à un protocole qui permet de collecter d'importantes données et d'établir des statistiques fiables.

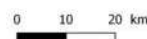
Ces informations permettent de définir les tendances d'évolution par pays cynégétique et de proposer les plans de chasse pour l'année suivante.

Depuis plusieurs années, pour obtenir un IK par Unité de Gestion, la Fédération cherche à faire évoluer les circuits de l'échelon communal à intercommunal.

Les adhérents qui souhaitent conserver les comptages sur leur territoire respectif peuvent encore le faire. Ils sont invités à contacter la Fédération pour connaître les modalités.



Communes prospectées sur un pas de temps de 3 ans



QGIS - FDC31 AOUT 2019

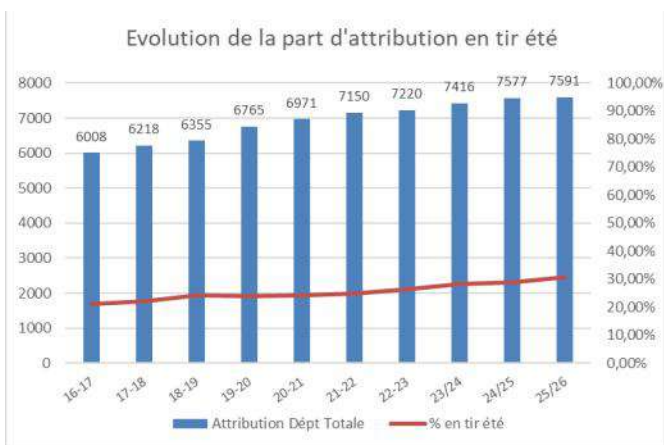
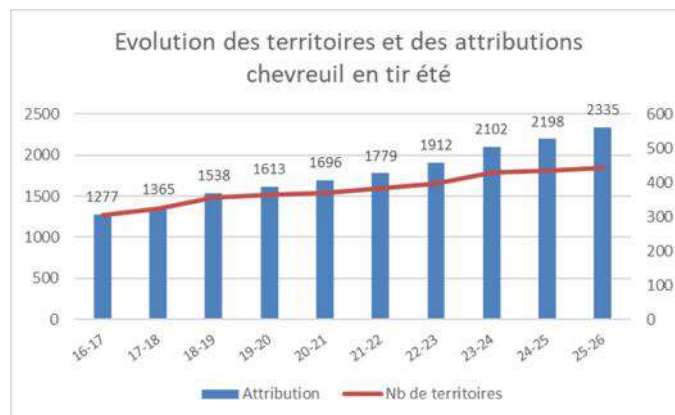
Le tir d'été, un mode de chasse en pleine expansion



Le tir d'été du chevreuil est un mode de chasse qui compte de plus en plus d'adeptes au fil des saisons. Les amateurs de chasse individuelle peuvent ainsi prélever des animaux avant l'ouverture générale, la période étant autorisée en Haute-Garonne à partir du 1er juin. Cette chasse en ouverture anticipée est strictement soumise à autorisation préfectorale et ne peut se pratiquer qu'exclusivement à l'approche ou à l'affût.

Le premier graphique met en évidence que le nombre de chevreuils attribués en tir d'été ne cesse d'augmenter, tout comme le nombre de territoires demandeurs : ce sont ainsi **443 territoires** qui ont sollicité **2 335 bracelets** pour la saison 2025-2026.

Parallèlement à cette augmentation quantitative, la part relative du tir d'été par rapport à l'attribution totale de l'espèce ne cesse de progresser, dépassant désormais la barre des 30 % cette saison. **En d'autres termes, près d'un tiers du plan de chasse chevreuil départemental est dorénavant attribué pour la période estivale.**



La progression du nombre de chevreuils demandés en tir d'été est liée à deux paramètres : le nombre de territoires demandeurs et le volume de prélèvements souhaité par chacun d'eux. L'attribution moyenne par territoire reste stable, elle se situe entre 4 et 5 animaux.

En conclusion, ce bilan confirme l'intérêt croissant porté à cet animal à travers un mode de chasse technique qui attire des adeptes venant de tous les départements, et même de l'étranger. Bien que les bracelets chevreuils soient administrativement indifférenciés, les brocards représentent dans les faits plus de 98 % des tirs d'été. Afin de ne pas déséquilibrer la structure des populations par un prélèvement trop sélectif sur les mâles, les attributions estivales sont plafonnées à 50 % du plan de chasse annuel total.



GeoChasse : déclarez vos prélèvements !

L'application **GeoChasse**, outil de saisie des prélèvements, nous offre une vision précise de l'activité cynégétique de cette saison. Si l'outil devient un allié précieux

pour la gestion de nos populations, les données récoltées soulignent également des marges de progression importantes, tant sur le plan du prélèvement que de la rigueur administrative. Le bilan nous informe sur plusieurs points.

Déroulé de la saison : Le suivi des déclarations fait apparaître trois grandes phases d'activité :

- **Février (25 %)** : C'est le mois le plus intense. Ce pic s'explique par la nécessité de clôturer impérativement les plans de chasse avant la fin du mois.
- **Décembre (17 %)** : Un bon mois, principalement dû aux fêtes de Noël et à la disponibilité des chasseurs durant cette période familiale.
- **Tir d'été (10 %)** : Un démarrage de saison qui reste constant et spécifique.

Les statistiques suivant l'âge et le sexe

Âge 75 % d'adultes / 25 % de jeunes

Sexe 52 % de mâles / 48 % de femelles

Focus pour les Mâles : 35 % des mâles de la saison sont prélevés lors du tir d'été

Un rappel nécessaire sur la déclaration

Pour les tirs d'été, seulement 900 prélèvements ont été déclarés sur GeoChasse pour un total de 2 300 demandes. Ce décalage fragilise la précision de nos suivis. Nous rappelons à tous les chasseurs l'importance de saisir systématiquement chaque prélèvement sur l'application. **Rappel** : Les tirs d'été doivent obligatoirement être saisis **au plus tard le 15 septembre**, soit immédiatement après la clôture de cette période spécifique.

Conclusion : Pour la pérennité de notre gestion et la crédibilité de nos chiffres, nous comptons sur votre implication la saison prochaine pour que chaque prélèvement trouve sa place sur GeoChasse.

Fédération des Chasseurs de la Haute-Garonne

23 chemin de Laveran
CS 90002
31390 CARBONNE



Ces suivis sont financés dans le cadre de l'éco-contribution

